

N° 554 MARS 2019 - 9 €

L'OBJET D'ART

EXPOSITIONS

Bonnard
à Londres

Les Nabis
à Paris

SPÉCIAL DESSIN

UNE COLLECTION
DE CHEFS-D'ŒUVRE
LES SALONS

ARTS DÉCORATIFS
Le bleu de Delft
Les bijoux de Lalique

L 15221 - 554 - F: 9,00 € - RD



Au Salon du Dessin, le printemps brille de mille feuilles

Comme chaque année, le printemps à peine éclos, les amateurs du monde entier se presseront à travers la forêt de colonnes du Palais Brongniart afin d'admirer sa métamorphose annuelle. À l'imitation de la nature émergeant d'un hiver rigoureux, il se couvrira de feuilles pour le plus grand bonheur

des collectionneurs. 39 marchands ont cette année encore répondu présent, parmi lesquels quatre nouveaux exposants venus de l'étranger, à l'image de la galerie Grand-Rue (Genève) ou de Christopher Bishop Fine Art (Milford USA).

Cette édition sera marquée par deux accrochages muséaux proposés par Carnavalet et la maison Chaumet. Parmi les temps forts, citons également la 8^e édition du concours organisé par *Le Petit Léonard* ainsi que la remise du 12^e Prix du dessin contemporain de la Fondation Daniel et Florence Guerlain qui, le 28 mars, départagera les trois finalistes que sont Friedrich Kunath, Claire Morgan et Jérôme Zonder.

Enfin, *L'Objet d'Art* vous propose sa sélection d'expositions à ne pas manquer en marge du salon et la découverte en avant-première de DRAWING NOW, dédié aux amateurs de dessin contemporain.

/ Par Olivier Paze-Mazzi

« XXVIII^e Salon du Dessin », du 27 mars au 1^{er} avril 2019 au Palais Brongniart, Place de la Bourse, 75002 Paris. Ouvert de 12h à 20h, jusqu'à 22h le 22 mars. Entrée : 15 €. Catalogue offert (dans la limite des stocks disponibles).

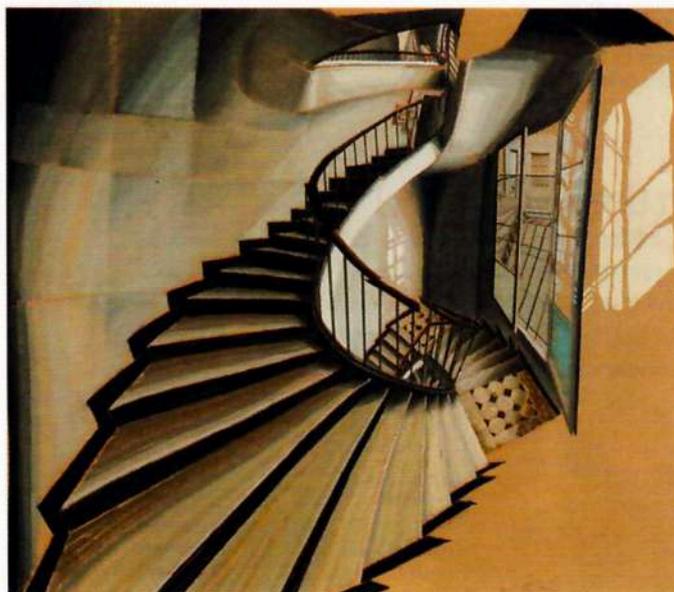
« XIV^e Rencontres internationales du Salon du Dessin » (thème : les arts du spectacle), les 27 et 28 mars au Petit auditorium (1^{er} étage) du Palais Brongniart. Sous la présidence de Pierre Rosenberg de l'Académie française.

Programme détaillé et renseignements au 01 45 22 08 77 et sur www.salondudessin.com

Le vertige vu par Sam Szafran

Sam Szafran (né en 1934) représente ici l'un de ses sujets favoris : l'escalier du 54 rue de Seine qu'il explore inlassablement depuis les années 1960 en le capturant depuis différents points de vue, trompant la perspective. Traumatisé durant son enfance par son oncle qui avait feint de le précipiter du haut d'un escalier, l'artiste fit de ce motif un véritable champ d'expérimentation. Face à cette grande et belle feuille proposée par Stephen Ongpin, c'est un indicible vertige qui saisira le spectateur, confronté à une construction aussi bien mentale qu'architecturale.

Stephen Ongpin Fine Art, Londres



Sam Szafran, *L'Escalier au 54 rue de Seine, Paris, vers 2000*. Pastel et gouache sur carton, 60,5 x 69,5 cm.
© Stephen Ongpin Fine Art / Adagp, Paris 2019

Sainte Geneviève au Panthéon

En 1876, Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898) présente au Salon sa monumentale *Sainte Geneviève enfant en prière*. Elle est issue d'une commande de Philippe de Chennevières, alors directeur des Beaux-Arts, pour l'église Sainte-Geneviève qui dans le contexte de l'Ordre moral entend réaffirmer la dimension chrétienne du passé national en honorant la sainte patronne de Paris. Le dessin de cette femme esquissant un geste délicat est préparatoire à la figure de la mère qui au premier plan du tableau porte son enfant.

Galerie Didier Aaron & Cie, Paris



Pierre Puvis de Chavannes, *Étude pour « Sainte Geneviève enfant en prière »*, 1876. Fusain et rehauts de blanc, 55,5 x 45 cm. © galerie Didier Aaron & Cie

L'art selon Ozenfant

« Simplification, déformation de la forme et altération du ton naturel sont des façons d'obtenir une expressivité intense des formes » expliquait Amédée Ozenfant (1886-1966) en 1928. Proposée entre 150 000 et 200 000 € par Hélène Bailly, cette nature morte où s'amoncellent des objets du quotidien simplifiés en est la traduction graphique.

Hélène Bailly Gallery, Paris

Amédée Ozenfant, *Nature morte au pichet et à la guitare*, 1921. Craies pastel, gouache et crayon sur papier vergé fin, 42,3 x 30,3 cm. © Hélène Bailly Gallery / Adagp, Paris 2019



Un geste fatal

En quelques traits de plume fougueux, Guerchin (1591-1666) traduit ici le destin tragique de Lucrece qui après avoir subi un viol préféra se donner la mort afin de préserver l'honneur de sa famille. Il s'agit d'une première esquisse de l'artiste pour une toile conservée dans une collection particulière.

Galerie Terrades, Paris

Giovanni Francesco Barbieri dit le Guerchin, *Lucrece*, vers 1638. Plume et encre brune, 14,5 x 12,3 cm. © galerie Terrades

